

# Études et éclairages

## Évolutions récentes des échanges franco-russes de biens

N°92 - Publiée le 08/07/2022

<http://lekiosque.finances.gouv.fr>

*Après avoir graduellement augmenté entre 2000 et 2014, le poids de la Russie dans les échanges de biens de la France a diminué suite à l'annexion de la Crimée et aux sanctions européennes décidées en réaction. La Russie a ainsi rétrogradé de la 10<sup>e</sup> place de nos partenaires commerciaux entre 2009 et 2014, à un rang autour de la 13<sup>e</sup> place depuis 2015.*

*Au cours des années 2019 à 2021, les biens russes importés par la France étaient essentiellement des produits énergétiques (hydrocarbures naturels, produits pétroliers raffinés). À l'inverse des approvisionnements, les biens exportés vers la Russie sont de nature moyenne-haute technologie (aéronautique, chimie, machines, pharmacie, informatique et électronique, automobile).*

*Avec la guerre en Ukraine débutée le 24 février 2022 et les paquets de sanctions adoptés par l'Union européenne à l'encontre de la Russie, les échanges commerciaux franco-russes ont été fortement affectés : nos exportations ont été divisées par plus de quatre en valeur sur un an en avril 2022 et nos importations hors énergie ont reculé de 28 %. Sur la même période, notre déficit énergétique avec la Russie s'est accru de 134 % en un an : il s'est fortement aggravé entre novembre 2021 et janvier 2022, en lien avec l'augmentation du prix des hydrocarbures. Le solde hors énergie, lui, est à l'équilibre alors qu'il était excédentaire un an plus tôt.*

Depuis mars 2014, en réaction à l'annexion de la Crimée, l'Union européenne (UE) impose des sanctions économiques sur les échanges avec la Russie. Après le déclenchement de la guerre en Ukraine le 24 février 2022, de nouvelles sanctions d'ordre économique et financier ont été prises par l'UE à l'encontre de la Russie. Ces sanctions portent notamment sur le domaine du commerce extérieur : interdiction d'exporter, de vendre, de fournir ou de transférer à la Russie tout avion, toute pièce d'avion et tout équipement aéronautique ; interdiction de financer des importations ou des exportations de certains biens (notamment matériels militaires, biens et technologies à double usage) ; interdiction d'exporter des produits de luxe, certaines technologies de raffinage ainsi que des biens de navigation maritime et de technologies de radiocommunication ; mise en place de mesures d'embargo sur les importations de certains produits (notamment le charbon, le ciment, le caoutchouc, certains produits sidérurgiques tels que le fer et l'acier)<sup>1</sup>.

Dans ce contexte, que peut-on dire de nos relations commerciales avec la Russie ? Quelles sont nos dépendances aux approvisionnements russes ?

## Depuis les sanctions prises en 2014, la Russie a reculé de la 10<sup>e</sup> à la 13<sup>e</sup> place des partenaires commerciaux<sup>2</sup> de la France

Le poids de la Russie dans le total des importations françaises a augmenté tendanciellement au début des années 2000 avant de reculer à partir de 2015, un an après la mise en œuvre des sanctions de l'UE envers la Russie suite à l'annexion de la Crimée. Ainsi, la Russie est passée graduellement de la place de 14<sup>e</sup> plus important pays d'approvisionnement de la France en termes de montant des biens importés en 2000, à celle de 9<sup>e</sup> en 2007 (cf. figure 1). Son positionnement a ensuite été quasi-stable autour de la 10<sup>e</sup> place jusqu'en 2014. Depuis 2015, la place de la Russie dans nos importations de biens varie d'année en année entre la 11<sup>e</sup> et la 18<sup>e</sup> place.

S'agissant du rang de la Russie dans nos exportations de biens, il a suivi une évolution similaire. Ainsi, la Russie qui en 2000 était la 30<sup>e</sup> destination des exportations de biens de la France en montant, a rapidement atteint la 10<sup>e</sup> place (en 2008) et s'y est globalement maintenue jusqu'en 2014. Depuis 2015, elle fluctue autour de la 15<sup>e</sup> place des destinations de nos exportations de biens.

Au total, la Russie a rétrogradé de la 10<sup>e</sup> place de nos partenaires commerciaux (c'est-à-dire en cumulant importations et exportations par pays ; cf. encadré méthodologique) entre 2009 et 2014, à un rang autour de la 13<sup>e</sup> place depuis 2015. Avec 1,7 %<sup>3</sup> du commerce extérieur total de biens de la France en 2021, c'est le 5<sup>e</sup> partenaire commercial de la France hors UE derrière la Chine<sup>4</sup> (8,6 %), les États-Unis (6,4 %), le Royaume-Uni (4,6 %) et la Suisse (2,9 %). À titre de comparaison, en 2021 les échanges russo-germaniques ont représenté 2,3 % du commerce extérieur total de biens allemand, ce qui place la Russie au 13<sup>e</sup> rang des partenaires commerciaux de l'Allemagne et au 5<sup>e</sup> rang hors UE<sup>5</sup>.

<sup>1</sup> Pour une liste plus exhaustive de l'ensemble des sanctions de l'UE contre la Russie en répercussion de la guerre en Ukraine : [Sanctions de l'UE contre la Russie à la suite de l'invasion de l'Ukraine | Commission européenne \(europa.eu\)](https://ec.europa.eu/eu_sanctions/content/sanctions-ue-contre-la-russie-a-la-suite-de-linvasion-de-lukraine).

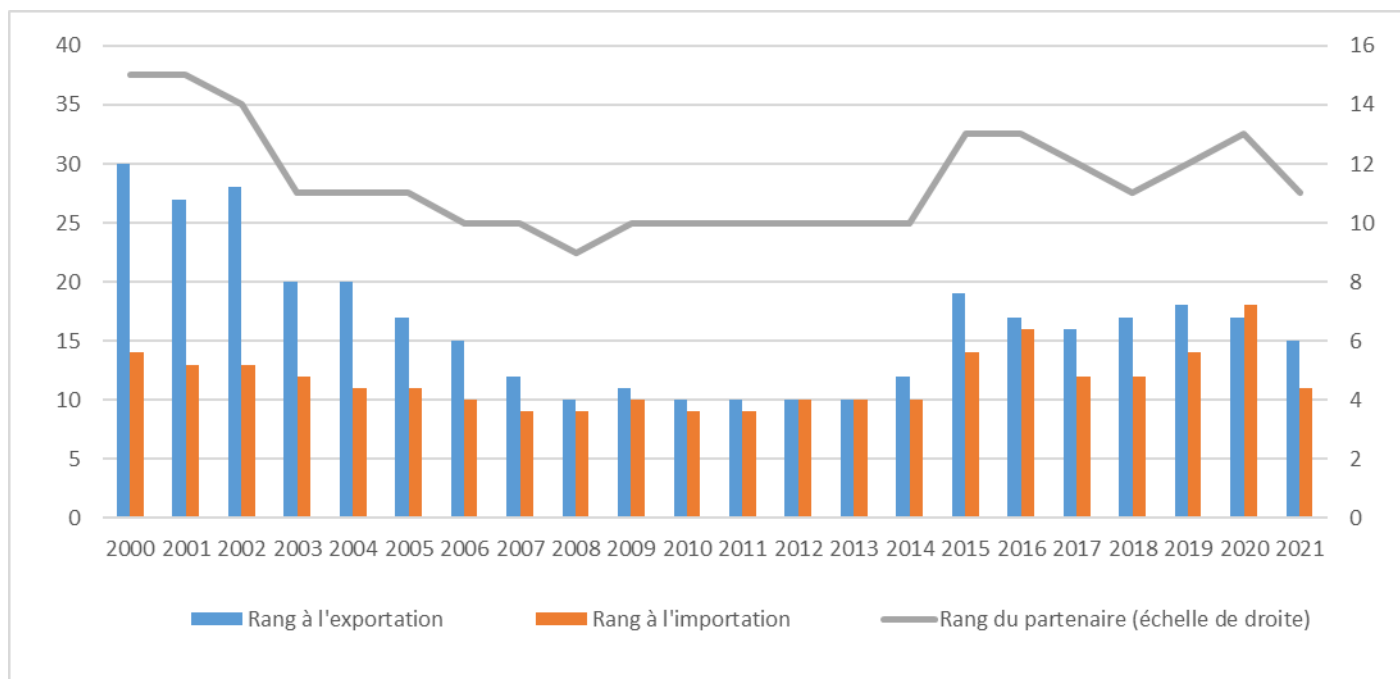
<sup>2</sup> Voir encadré méthodologique pour la définition de « partenaire commercial ».

<sup>3</sup> Y compris gaz naturel à l'état gazeux d'origine russe (de code NC8 27112100)

<sup>4</sup> Y compris Hong-Kong

<sup>5</sup> Source : Destatis

FIGURE 1 : RANG DE LA RUSSIE A L'IMPORTATION, A L'EXPORTATION ET COMME PARTENAIRE COMMERCIAL, DEPUIS 2000



Source : DGDDI (données CAF/FAB)

### Les produits énergétiques constituent 80 % des importations françaises provenant de Russie en 2021

Les biens échangés entre la France et la Russie sont de nature différente selon le flux considéré. S'agissant de nos approvisionnements d'origine russe, ils sont constitués majoritairement des produits énergétiques (hydrocarbures<sup>6</sup>, produits pétroliers raffinés ; cf. figure 2). En effet, en 2021, en 2020 comme en 2019 avant la crise sanitaire, ces produits représentaient environ 80 % de nos approvisionnements depuis la Russie (4,1 Md€ de produits pétroliers raffinés et 6,1 Md€ d'hydrocarbures naturels, en 2021).

Les importations de biens non énergétiques originaires de Russie, qui ne représentent que 2,6 Md€ en 2021, sont constituées pour l'essentiel d'« Autres produits industriels »<sup>7</sup>, avec principalement les produits chimiques (0,6 Md€) et les produits métallurgiques et métalliques (0,6 Md€).

### Des exportations essentiellement manufacturières vers la Russie

À l'inverse des approvisionnements, les exportations de la France vers la Russie sont de nature moyenne-haute technologie (aéronautique, chimie, machines, pharmacie, informatique et électronique, automobile ; cf. figure 2).

La France a ainsi exporté pour l'essentiel des produits manufacturés vers la Russie pour un montant de 6,3 Md€ en 2021, ce qui représente 97,2 % de nos exportations vers ce pays. Dans le détail, les matériels de transport automobile et aéronautique (2,1 Md€ en 2021) ainsi que les produits chimiques, parfums et cosmétiques (1,2 Md€) constituent les principales catégories de biens exportés de la France vers la Russie. Viennent ensuite, mais dans une bien moindre mesure, les exportations de machines industrielles, agricoles et diverses (0,7 Md€), les produits pharmaceutiques (0,5 Md€), les équipements informatiques, électroniques et optiques (0,4 Md€) ainsi que les produits des industries agroalimentaires (0,3 Md€).

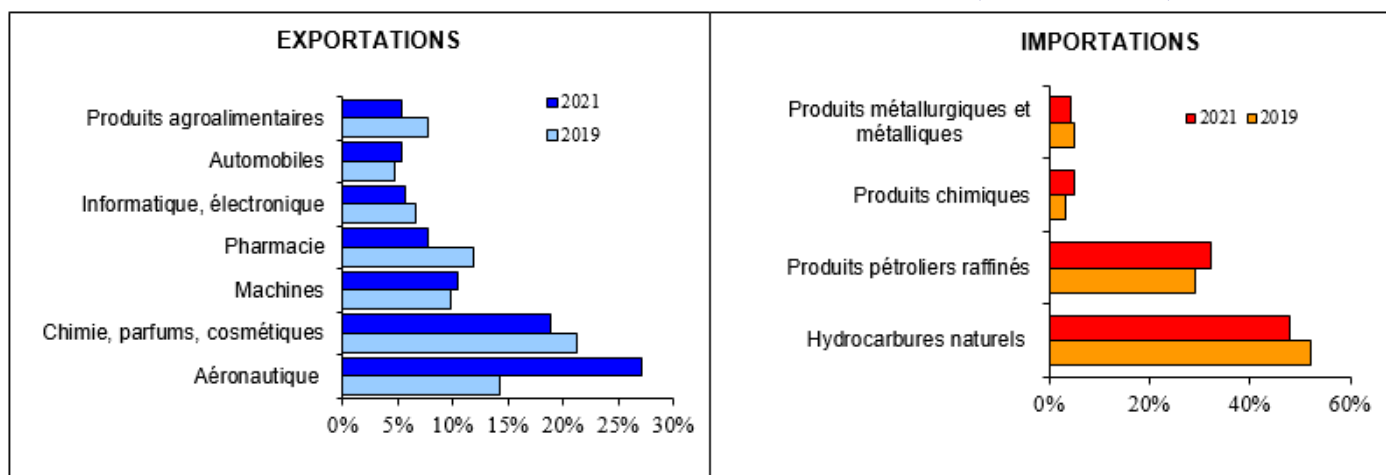
Les exportations françaises de produits agroalimentaires vers la Russie (340,7 M€ en 2021) ont fortement baissé depuis 2014 : elles ont diminué de moitié passant de 530 M€ en moyenne par an sur 2006-2013, à 264 M€ en moyenne sur 2015-2019. Cette baisse s'explique par le développement du secteur agricole russe, porté par des politiques volontaristes depuis 2010 et la recherche de pays d'approvisionnement de substitution depuis la mise en

<sup>6</sup> Les produits suivants font partie des hydrocarbures naturels : le gaz naturel liquéfié, les huiles brutes de pétrole ou de minéraux bitumineux, les schistes et sables bitumineux, le gaz naturel à l'état gazeux.

<sup>7</sup> Niveau de nomenclature A17 comprenant notamment les textiles, habillement, cuir et chaussures ; le bois, papier et carton ; les produits chimiques, parfums et cosmétiques ; les produits pharmaceutiques ; les produits en caoutchouc et en plastique, produits minéraux divers ; les produits métallurgiques et métalliques ; les produits manufacturés divers.

œuvre par la Russie d'un embargo sur la plupart des produits alimentaires provenant de l'UE entre août 2014 et fin 2021 en réponse aux sanctions décidées par les pays occidentaux <sup>8</sup>.

FIGURE 2 : PRINCIPAUX PRODUITS ÉCHANGÉS AVEC LA RUSSIE EN 2019 ET 2021 (EN % DU TOTAL)



Source : DGDDI (données CAF/FAB hors matériel militaire)

Lecture : en France en 2021, les importations d'hydrocarbures naturels russes constituent 48 % du total des importations d'origine russe en valeur.

### La Russie fournit environ un sixième des importations françaises d'hydrocarbures naturels et de produits de cokéfaction et raffinage

L'impact du conflit ukrainien sur nos approvisionnements et sur nos chaînes de production est lié à la difficulté de substitution des produits que la France importe de Russie. Parmi les importations françaises totales, le poids de la Russie est modéré en 2021 (2,1 % de nos importations totales de biens). Il est de moins de 1 % pour la plupart des grandes catégories de produits (cf. figure 3), excepté pour les produits pétroliers raffinés (17,3 %) et pour les hydrocarbures naturels (15,8 %<sup>9</sup>). C'est donc un acteur prépondérant pour nos approvisionnements en hydrocarbures naturels.

En particulier, pour ce qui est du gaz naturel, la Russie dispose de la plus grande réserve prouvée avec une part de 19,9 % des réserves mondiales fin 2020<sup>10</sup>. Elle se positionne comme le 2<sup>e</sup> producteur mondial de gaz naturel (après les États-Unis) et le 1<sup>er</sup> exportateur mondial. En ce qui concerne le pétrole, la Russie dispose de la 6<sup>e</sup> plus grande réserve prouvée avec 6,2 % des réserves mondiales. Ce pays constitue le 3<sup>e</sup> producteur mondial de pétrole (après les États-Unis et l'Arabie Saoudite) et le 2<sup>e</sup> exportateur mondial.

<sup>8</sup> CHATELLIER Vincent, POUCH Thierry, LE ROY Cécile, MATHIEU Quentin, « Les relations commerciales agroalimentaires de la Russie avec l'Union européenne, l'embargo russe et les productions animales », INRA Prod. Anim, 2018.

<sup>9</sup> Y compris gaz naturel à l'état gazeux d'origine russe (de code NC8 27112100)

<sup>10</sup> Rapport de BP, juillet 2021.

FIGURE 3 : PART DE LA RUSSIE DANS NOS IMPORTATIONS PAR PRODUIT, EN 2021

	Part de la Russie dans les importations françaises	Contribution au total des importations françaises (en points)
<b>Total</b>	<b>2,1%</b>	<b>2,1</b>
Produits agro-alimentaires	0,3%	0,0
Produits pétroliers raffinés	17,3%	0,7
Biens d'équipement	0,1%	0,0
Matériels de transport	0,2%	0,0
Autres produits manufacturés	0,6%	0,2
Produits agricoles	0,1%	0,0
Hydrocarbures naturels	15,8%	1,1

Source : DGDDI (données CAF/FAB hors matériel militaire)

Lecture : 15,8 % des importations françaises d'hydrocarbures naturels sont d'origine russe en 2021. Les importations d'hydrocarbures naturels russes contribuent pour 1,1 point aux importations françaises totales.

**Depuis le début du conflit en Ukraine, nos exportations vers la Russie ont été divisées par plus de quatre et nos importations hors-énergie ont reculé de 28 %**

Les échanges franco-russes ont été fortement affectés par la guerre en Ukraine début 2022 et les sanctions imposées à la Russie. Ainsi, les exportations françaises vers la Russie ont chuté de 78 % en valeur en avril 2022, comparé à avril 2021, en lien avec les interdictions d'exportation prévues dans les paquets de sanctions décidées par la Commission européenne. Les ventes de biens à destination de la Russie ont ainsi atteint 0,1 Md€ contre 0,5 Md€ un an plus tôt.

Dans le même temps, les importations françaises depuis la Russie ont doublé en valeur entre avril 2021 et avril 2022. Elles sont ainsi passées de 1,0 Md€ à 2,1 Md€ en un an, du fait de la hausse des importations de produits de l'énergie (+1,1 Md€ d'hydrocarbures naturels<sup>11</sup> et de pétrole raffiné) dont le prix a crû nettement sur la période (+170 %<sup>12</sup> sur un an).

Hors énergie, le montant des produits importés de Russie a d'abord fortement augmenté en mars 2022 (+141 % sur un an, passant de 0,2 Md€ à 0,4 Md€), tiré principalement par les achats de produits chimiques (+199 %) dont les prix ont crû nettement sur la période (+43 % sur un an pour les produits chimiques importés<sup>13</sup>). Il a toutefois ensuite diminué en avril (-28 % sur un an, soit 0,1 Md€), dans le sillage de la baisse des achats de produits chimiques (-52 % en valeur), malgré le prix des produits chimiques qui a continué d'augmenter sur la période (+44 % sur un an pour les produits chimiques importés en avril 2022).

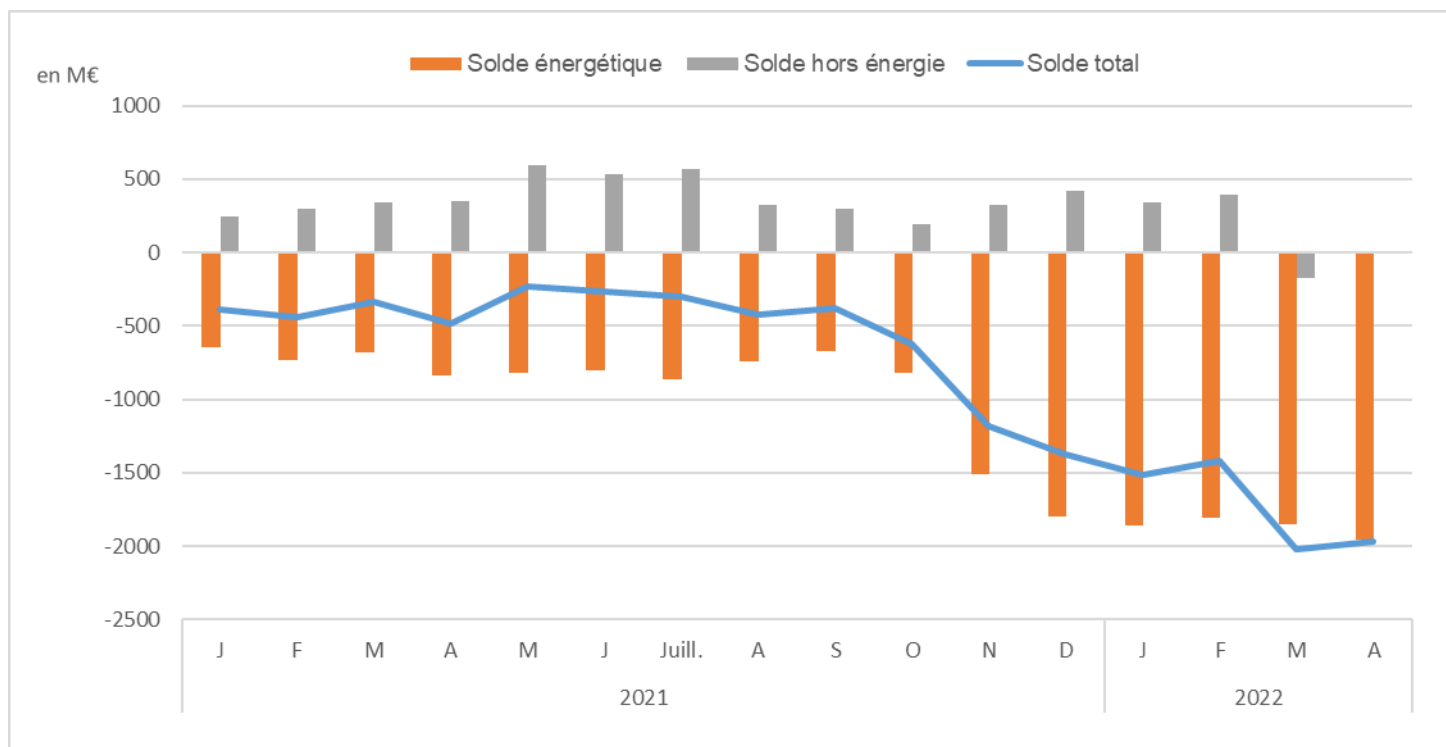
Au total, le solde commercial hors énergie de la France avec la Russie qui était excédentaire en mars et avril 2021 (respectivement égal à 0,3 Md€ et 0,4 Md€ ; cf. figure 4) s'est dégradé un an plus tard : il est déficitaire de 0,2 Md€ en mars 2022 puis est quasiment à l'équilibre en avril (-11 M€ en avril 2022). Sur la même période, notre déficit énergétique avec la Russie s'est accru de 134 %, passant de 0,8 Md€ à 2,0 Md€.

<sup>11</sup> Voir encadré méthodologique sur la réaffectation des montants importés de gaz gazeux d'origine russe

<sup>12</sup> Insee, indice de prix des importations - Toutes zones - MIGS - Énergie (B05, B06, C19, D35, E36) - Référence 100 en 2005, juin 2022

<sup>13</sup> Code C20A au niveau de nomenclature A129 : Insee, indice de prix d'importation de produits industriels - CPF 20.1 - Produits chimiques de base, engrais, produits azotés, plastiques, caoutchouc synthétique, mai 2022

FIGURE 4 : ÉVOLUTION MENSUELLE DU SOLDE COMMERCIAL AVEC LA RUSSIE DEPUIS 2021



Source : DGDDI (données CAF/FAB brutes)

## Méthodologie :

On désigne par **partenaire commercial** un pays ou une entité géopolitique avec lequel s'établissent des relations commerciales internationales. Dans cette publication, le classement d'un partenaire commercial est obtenu en faisant la part du commerce de biens (somme des importations et exportations en valeur) avec ce partenaire dans la somme des importations et exportations en valeur totaux de biens de la France.

Les chiffres de cette publication peuvent diverger des statistiques du commerce extérieur diffusées sur le site « Le Kiosque » en raison de la **réaffectation dans la présente publication de montants d'importations de gaz naturel gazeux d'origine russe** dont le pays de provenance est un État-membre de l'UE (Allemagne ou Belgique principalement). En effet, depuis le 1er janvier 2005 les statistiques pour le gaz naturel gazeux sont établies à partir des transmissions de données faites par les gestionnaires de réseau comptabilisées au point frontière (c'est-à-dire selon le dernier pays de provenance) plutôt que selon le pays d'origine initial. Ce changement répond à la directive du Conseil 2003/92/CE du 7 octobre 2003 modifiant les règles de territorialité, en matière de TVA, applicables aux livraisons de gaz et d'électricité. Ainsi, le gaz naturel gazeux d'origine russe est comptabilisé dans nos importations en provenance de l'Allemagne ou de la Belgique, plutôt que de la Russie.

Au total, les montants indiqués pour les importations d'hydrocarbures naturels (de code B06Z au niveau A129 de la nomenclature) sont donnés y compris gaz à l'état gazeux (de code NC8 27112100). Les importations de ce produit s'élèvent à 2,7 Md€ en 2021.